

Sélection été 2011

PS : Je vous prie de bien vouloir noter que les prix indiqués ci-dessous comprennent les frais de ports.

PS : Please note that the prices indicated below include shipping and handling.

Loup, y es-tu ? de Janine Boissard

\$15 membre/\$17 non-membre

Paru le : 07/04/2011

Nb. de pages : 372

Hormis son job de présentatrice à la télévision, Manon a mis des barricades autour de tous ses rêves, fuyant une enfance dévastée.

Et puis arrive ce soir où, rentrant tranquillement chez elle, Manon trouve devant sa porte un tout petit garçon apeuré tandis que, sur son portable, une voix inconnue, masculine, la supplie : « Sauvez-le ! »... avant de raccrocher brutalement. Elle n'en a aucune envie. Mais l'enfant lève les yeux sur elle : ces yeux, d'un bleu rarissime, unique, ce sont ceux de sa propre soeur, il n'y a pas l'ombre d'un doute. Or cette dernière est morte quatre ans plus tôt dans un incendie. Dès lors, Manon n'a plus le choix : cet enfant tombé du ciel comme un cadeau empoisonné va l'obliger à rouvrir les plaies du passé... Au péril de sa vie.

La grand-mère de Jade de Frédérique Deghelt

\$14 membre/\$16 non-membre

Paru le : 02/02/2011

Nb. de pages : 283

Quand Jade, une jeune femme moderne, " enlève " sa grand-mère pour lui éviter la maison de retraite et fait habiter à Paris celle qui n'a jamais quitté la campagne, beaucoup de choses en sont bouleversées.

A commencer par l'image que Jade avait de sa Mamoune, si bonne, si discrète... Une histoire d'amour entre deux femmes, deux générations, au dénouement troublant...

La délicatesse de David Foenkinos**\$14 membre/\$16 non-membre**

Paru le : 13/01/2011

Nb. de pages : 209

« François pensa : si elle commande un déca, je me lève et je m'en vais. C'est la boisson la moins conviviale qui soit. Un thé, ce n'est guère mieux. On sent qu'on va passer des dimanches après-midi à regarder la télévision. Ou pire : chez les beaux-parents. Finalement, il se dit qu'un jus, ça serait bien. Oui, un jus, c'est sympathique. C'est convivial et pas trop agressif. On sent la fille douce et équilibrée. Mais quel jus ? Mieux vaut esquiver les grands classiques : évitons la pomme ou l'orange, trop vu.

Il faut être un tout petit peu original, sans être toutefois excentrique. La papaye ou la goyave, ça fait peur. Le jus d'abricot, c'est parfait. Si elle choisit ça, je l'épouse... - Je vais prendre un jus... Un jus d'abricot, je crois, répondit Nathalie. Il la regarda comme si elle était une effraction de la réalité ». La délicatesse a obtenu neuf prix littéraires et été traduit dans plus de quinze langues.

Les déferlantes de Claudie Gallay**\$16membre/\$18 non-membre**

Paru le : 02/06/2010

Nb. de pages : 558

C'est à La Hague - un bout du monde à la pointe du Cotentin - que la narratrice est venue se réfugier.

Elle arpente les landes, observe les oiseaux migrateurs... et Lambert, homme mystérieux et tourmenté aperçu un jour de tempête, et qui n'a cessé depuis lors d'éveiller sa curiosité.

Nouvelles mythologies de Jérôme Garcin**\$14 membre/\$16 non-membre**

Paru le : 14/04/2011

Nb. de pages :

En 1957, Roland Barthes publie les Mythologies.

De la DS au steak-frites, de l'abbé Pierre au courrier du coeur, « il fait le portrait brillant et acide de la société française de consommation à travers ses icônes économiques, domestiques, politiques et culturelles. Un demi-siècle plus tard, ce tableau de moeurs a gardé tout son éclat. Fidèle aux principes, sinon idéologiques,

du moins sémiologiques de son auteur, nous ouvrons, à notre tour, le bazar des années 2000 ».

(Jérôme Garcin). Une soixantaine de « nouvelles mythologies » sont rassemblées dans cet ouvrage dirigé et préfacé par Jérôme Garcin. Du 4 x 4 au corps nu d'Emmanuelle Béart, du sushi à l'écran plat, en passant par l'euro, le commerce équitable, les capsules Nespresso ou le blog, une soixantaine d'écrivains, de philosophes, de sociologues dressent le portrait de la société française de ce début de millénaire.

Parmi ceux-ci, Jean-Paul Dubois, Philippe Delerm, Catherine Millet, Daniel Sibony, Charles Dantzig, Philippe Sollers, Gilles Lipovetsky, Frédéric Vitoux, Jacques Drillon, Patrick Rambaud, Jacques-Alain Miller, Boris Cyrulnik, etc.

La fille de papier de Guillaume Musso

\$15 membre/\$17 non-membre

Paru le : 31/03/2011

Nb. de pages : 477

" Trempée jusqu'aux os et totalement nue, elle est apparue sur ma terrasse au beau milieu d'une nuit d'orage.

- D'où sortez-vous ? - Je suis tombée. - Tombée d'où ? - Tombée de votre livre. Tombée de votre histoire, quoi ! " Tom Boyd, un écrivain célèbre en panne d'inspiration, voit surgir dans sa vie l'héroïne de ses romans. Elle est jolie, elle est désespérée, elle va mourir s'il s'arrête d'écrire. Impossible ? Et pourtant ! Ensemble, Tom et Billie vont vivre une aventure extraordinaire où la réalité et la fiction s'entremêlent et se bousculent dans un jeu séduisant et mortel...

Guillaume Musso publie probablement son meilleur roman. L'intrigue est très bien ficelée, et la chute particulièrement soignée et surprenante. Blaise de Chaballier. Le Figaro Littéraire " La fille de papier est un délicieux tour de magie. " Pierre Vavasseur, Le Parisien

Trois femmes puissantes de Marie NDiaye

\$15 membre/\$17 non-membre

Paru le : 27/01/2011

Nb. de pages : 332 pages

Prix Goncourt 2009.

Trois récits, trois femmes qui disent non.

Elles s'appellent Norah, Fanta, Khady Demba. Chacune se bat pour préserver sa dignité contre les humiliations que la vie lui inflige avec une obstination méthodique et incompréhensible. L'art de Marie NDiaye apparaît ici dans toute sa singularité et son mystère. La force de son écriture tient à son apparente douceur, aux lentes circonvolutions qui entraînent le lecteur sous le glacieux d'une prose impeccable et raffinée, dans les méandres d'une conscience livrée à la pure violence des sentiments.

Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi de Catherine Pancol

\$17 membre/\$19 non-membre

Paru le : 01/06/2011

Nb. de pages :

Souvent la vie s'amuse.

Elle nous offre un diamant, caché sous un ticket de métro ou le tombé d'un rideau. Embusqué dans un mot, un regard, un sourire un peu nigaud. Il faut faire attention aux détails. Ils sèment notre vie de petits cailloux et nous guident. Les gens brutaux, les gens pressés, ceux qui portent des gants de boxe ou font gicler le gravier, ignorent les détails. Ils veulent du lourd, de l'imposant, du clinquant, ils ne veulent pas perdre une minute à se baisser pour un sou, une paille, la main d'un homme tremblant.

Mais si on se penche, si on arrête le temps, on découvre des diamants dans une main tendue... Et la vie n'est plus jamais triste. Ni le samedi, ni le dimanche, ni le lundi...

Absolument dé-bor-dée ! - Ou le paradoxe du fonctionnaire de Zoé Shepard

\$14 membre/\$16 non-membre

Paru le: 19/04/2011

Nb. de pages : 306 pages

Embauchée après huit années d'études supérieures dans une mairie de province, Zoé Shepard a vite déchanté.

Dans un univers où incompétence rime avec flagornerie, ses journées sont rythmées par des réunions inutiles, des rapports à rédiger en dix jours quand deux heures suffisent, des pots à tout-va, des heures à potiner à la machine à café, des chefs « débordés » par les jeux en ligne... Dans la fonction publique, les 35 heures, c'est plutôt en un mois.

Je, François Villon de Jean Teulé

\$15 membre/\$17 non-membre

Paru le : 01/03/2007

Nb. de pages : 432

Il est peut-être né le jour de la mort de Jeanne d'Arc.

On a pendu son père et supplicié sa mère. Il a étudié à l'université de Paris. Il a joué, menti, volé dès son plus jeune âge. Il a fréquenté les miséreux et les nantis, les curés, les assassins, les poètes et les rois. Aucun sentiment humain ne lui était étranger. Ides plus sublimes aux plus atroces, il a commis tous les actes qu'un homme peut commettre. Il a traversé comme un météore trente années de l'histoire de son temps. Il a ouvert cette voie somptueuse qu'emprunteront à sa suite tous les autres poètes : l'absolue liberté. Après Rimbaud et Verlaine, Jean Teulé ne pouvait mieux clore son voyage en Poésie qu'en endossant avec orgueil et humilité les haillons magnifiques de François Villon.